

2 *Pseudanodonta* et 12 *Anodonta*, parmi lesquels certains sont rares même en France.

Par des recherches ultérieures, ce nombre serait certainement accru, car beaucoup de cours d'eau n'ont pas encore été explorés; mais les Naturalistes sont inconnus dans le Département de la Charente, et malheureusement la faune malacologique de cette riche région attendra longtemps celui qui la fera connaître.

SUR UNE VARIÉTÉ DE L'ARCA RHOMBEA BORN,

PAR M. ED. LAMY.

Parmi les Arches répandues dans l'Océan Indien, depuis Ceylan jusqu'aux côtes de Chine, l'*Arca rhombea* est une espèce que Born⁽¹⁾ a décrite comme ayant une coquille cordiforme, à valves ornées de 26 côtes, dont les médianes sont striées transversalement, et à sommets écartés, séparés par une aréa pourvue de sillons qui dessinent des losanges concentriques. Il indique pour références la fig. 75, t. 244 de Lister⁽²⁾, et la fig. 2, t. XIV, P. IV, de Knorr⁽³⁾. D'après la première figure, la plus précise, qui se rapporte, en effet, suivant l'auteur anglais, à une Arche à *striis admodum dentatis*, il s'agit d'une coquille qui se caractérise, au point de vue de la forme, par un bord antérieur assez développé, arrondi, et un bord postérieur court, tronqué.

Chemnitz⁽⁴⁾, de son côté, a donné, pour l'*A. rhombea*, deux figures dans son Tab. 56 du Conchylien-Cabinet. Sur la fig. 553 *b*, Philippi⁽⁵⁾ a fondé une espèce distincte, l'*A. Chemnitzii*, des Indes Occidentales, qui se caractérise par sa coquille plus petite, inéquivalve, très inéquilatérale, avec sommets situés au tiers de la longueur, à carène tout à fait obtuse et à bord postérieur prolongé obliquement⁽⁶⁾.

Quant à la fig. 553 *a* de Chemnitz, elle correspond à l'*A. rhombea* proprement dite, qui se distingue, selon Philippi, par sa coquille plus grande, équivalve, presque équilatérale, à sommets submédians, à carène aiguë et à bord postérieur beaucoup moins oblique.

A propos de cette *A. rhombea* de Chemnitz, remarquons d'abord ceci :

(1) I. VON BORN, *Testacea Musei Cæsarei Vindobonensis*, 1780.

(2) M. LISTER, *Historia conchyliorum*. Editio altera, 1770.

(3) G. W. KNORR, *Verlustiging der Oogen*, t. IV, 1773.

(4) J. H. CHEMNITZ, *Neues systematisches Conchylien-Cabinet*, Bd. VII, 1784.

(5) R. A. PHILIPPI, *Zeitsch. f. Malakoz*, t. VIII, 1851.

(6) Cette *A. Chemnitzii* est une espèce voisine, quoique bien distincte, de l'*A. brasiliiana* Lmk, et rangée avec celle-ci par W. H. Dall dans le même groupe (sect. *Cunearca*).

cet auteur dit qu'elle a beaucoup de conformité avec une variété d'*A. antiquata*, qu'il représente Tab. 55, fig. 549; or cette variété n'est autre en réalité que l'*A. Deshayesi* de Hanley, et cette comparaison de Chemnitz a peut-être été la cause d'une double confusion faite par Lamarck. En effet, dans la collection du Muséum, la coquille qu'on trouve étiquetée de l'écriture même de Lamarck *A. rhombea* est précisément un spécimen typique de grande taille d'*A. Deshayesi*⁽¹⁾. Et par là s'expliquent deux assertions de Lamarck⁽²⁾ qui, autrement, resteraient énigmatiques : 1° Au sujet de son *A. auriculata*, il dit qu'elle tient de l'Arche rhomboïde; or ceci ne peut s'appliquer en aucune façon à l'*A. rhombea*, qui ne ressemble en rien à l'*A. auriculata*, mais se justifie, par contre, très bien pour l'*A. Deshayesi*, qui est, de fait, ainsi que le dit von Ihering⁽³⁾, voisine de l'*A. auriculata*; 2° Lamarck attribue à l'*A. rhombea* des côtes sans tubercules, ce qui est en contradiction absolue, notamment, avec la figure de Lister mentionnée par Born, mais convient au contraire à l'*A. Deshayesi*. D'ailleurs, comme Lamarck attribue à sa variété *a* de l'*A. granosa* L. 25 à 26 côtes et de grands crochets, c'est-à-dire les caractères mêmes de l'*A. rhombea*, et comme, parmi les figures citées par lui pour cette variété, dans la 1^{re} édition de l'*Hist. Nat. des Anim. s. vertèb.*, la seule précise est justement cette fig. 75, t. 244, de Lister⁽⁴⁾, Reeve dont l'opinion est partagée par Kobelt, a été conduit, avec raison, à admettre que la forme dont Lamarck faisait sa variété *a* de *granosa*, était en réalité la véritable *A. rhombea* de Born.

D'autre part, tandis que, d'après la figure de Lister, le côté postérieur chez l'*A. rhombea* est tronqué, caractère qui se trouve également indiqué très nettement pour cette espèce par le Dr Kobelt dans la figure 5 du Taf. 16 de sa monographie du g. *Arca*⁽⁵⁾, Chemnitz, au contraire, attribuait à cette même espèce, sur ce bord postérieur (pour lui, antérieur), un *angulum prominulum*.

Or, la collection du Muséum possède une Arche, de provenance inconnue,

(1) La coquille désignée, dans la collection du Muséum, par Lamarck sous le nom d'*A. antiquata*, est également une *A. Deshayesi*, mais de dimensions plus faibles.

(2) J. B. DE LAMARCK, *Hist. Nat. d. Anim. s. vertèb.*, 1^{re} éd., t. VI, 1819.

(3) H. VON IHERING, Sur les *Arca* des côtes du Brésil, *Journ. de Conchyl.*, vol. XLIII, 1895.

(4) Dans la 2^e édition de l'ouvrage de Lamarck, Deshayes a avec raison transféré à l'*A. rhombea* la citation de cette figure 75, mais il a cru devoir la remplacer pour la variété *a* de *granosa*, par celle de la figure 79; or, cette figure 79 de Lister (t. 242 et non 244) représente une coquille inéquilatérale à sommets peu saillants, ce qui est en contradiction formelle avec la diagnose de Lamarck.

(5) W. KOBELT, Die Gattung *Arca* L. *Syst. Conch. Cab. von Martini und Chemnitz*, Bd. VIII, Abth. II, 1891.

à valves égales ornées de 23 côtes, dont les antérieures et, principalement sur la valve gauche, les médianes sont munies de tubercules rapprochés, et à sommets médians et très proéminents : cette coquille, de très grande taille (longueur, 82 millimètres; hauteur, 66 millimètres; épaisseur, 62 millimètres), a un contour subquadrangulaire allongé et son bord postérieur présente en son milieu un angle saillant, ce qui la différencie nettement de l'*A. rhombea* de Born, mais la rapproche, par contre, beaucoup de celle de Chemnitz. C'est donc à cette dernière que nous l'identifierons,

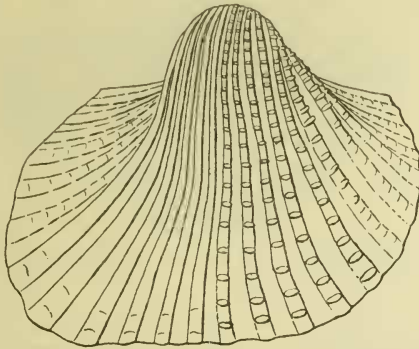


Fig. 1. — Valve droite d'*A. rhombea* var. *pseudogranosa* n. var.,
 $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

en proposant pour cette *A. rhombea* de Chemnitz le nom d'*A. pseudogranosa*, afin de la distinguer de l'*A. rhombea* typique de Born. En effet, par suite de sa forme allongée, l'échantillon en question rappelle, dans l'aspect de son profil (comme le montre la figure 1 ci-dessus), plutôt une *A. gra-*

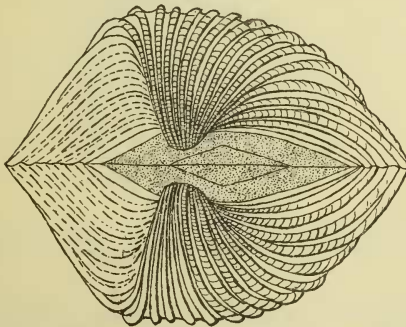


Fig. 2. — Aréa ligamentaire d'*A. rhombea* var. *pseudogranosa* n. var.,
 $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

nosa L. qu'une *A. rhombea*, et par là se trouverait excusée, dans une certaine mesure, la confusion faite par Lamarck de ces deux Arches. Il se

sépare cependant facilement de l'espèce de Linné parce que, à première vue, les crochets paraissent d'abord infléchis en arrière, bien que prosogyres en réalité, et parce que l'aréa ligamentaire, présentant de moins nombreux sillons, a sa partie antérieure plus longue, acuminée et, au contraire, sa partie postérieure plus courte, plus élargie (fig. 2), tandis que c'est l'inverse chez l'*A. granosa* (fig. 3).

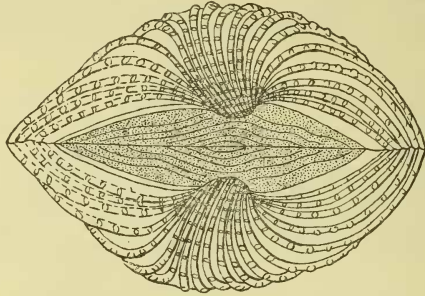


Fig. 3. — Aréa ligamentaire d'*A. granosa*, L., $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

Cette *A. pseudogranosa* doit-elle être considérée comme devant constituer une espèce distincte? Évidemment, si on n'avait sous les yeux que le spécimen dont nous venons de parler, on pourrait, en raison des différences qu'il présente avec les figures citées de Lister, de Knorr et de Kobelt, conclure à l'affirmative. Mais, dans la collection du Muséum, à côté de coquilles qui, comme celle dont se trouve ci-joint le croquis (fig. 4), montrent

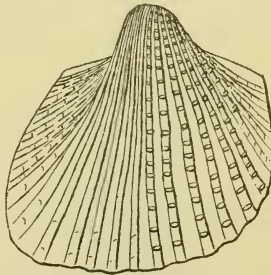


Fig. 4. — Valve droite d'*A. rhombea* Born., $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

leur côté postérieur tronqué et correspondent, par conséquent, à l'*A. rhombea* de Born; il existe, également sous ce même nom et rapportées de la côte de Malabar par M. Dussumier (1835), deux autres Arches de grande taille, à valves munies de 24 à 25 côtes et à forts crochets : dans l'une, subfossile, qui mesure 67 millimètres de longueur, 63 millimètres de hauteur et 57 millimètres d'épaisseur, le bord postérieur est arrondi, comme

dans l'*A. rhombea* figurée par Reeve⁽¹⁾, tandis que dans l'autre, dont les dimensions sont : longueur, 77 millimètres; hauteur et épaisseur, 70 millimètres, il présente un angle en son milieu; par ce caractère, cette dernière coquille fait le passage, quoique moins allongée et plus globuleuse, au spécimen que nous avons pris pour type de l'*A. pseudogranosa*. En conséquence, cette *A. pseudogranosa*, où le bord postérieur est anguleux, doit simplement être regardée comme une variété de l'*A. rhombea*, chez qui ce bord est tronqué, la forme figurée par Reeve, chez laquelle il est arrondi, étant intermédiaire.

Si on remarque que nous avons établi cette variété *pseudogranosa* uniquement sur de grands spécimens, on pourra, par suite, admettre que ce n'est que la forme âgée de l'espèce dont l'*A. rhombea* typique de Born serait le jeune. On arrivera ainsi à cette conclusion qu'à un stade avancé l'*A. granosa* et l'*A. rhombea* arrivent par convergence à offrir une certaine ressemblance de contour, tandis qu'à l'état jeune elles sont, à ce point de vue, très différentes; en effet, au lieu de l'aspect cordiforme que présente à cet âge l'*A. rhombea*, les coquilles jeunes d'*A. granosa*, qui correspondent, ainsi que le dit Reeve, à la variété *c* de Lamarck, ont, au contraire, des sommets peu saillants et sont très allongées proportionnellement à leur hauteur.

On a donc dans cette *A. rhombea*, var. *pseudogranosa* (= *A. rhombea* Chemnitz), un nouvel exemple du polymorphisme que les Arches peuvent présenter avec l'âge, et dont différents cas seraient réalisés, entre autres, pour l'*A. antiquata* L. (= *A. maculosa* Reeve), avec les *A. rugifera* Dunker et *Amaliæ* Kobelt, pour l'*A. nivea* Chemn., avec l'*A. velata* Sow., et, pour l'*A. ocellata* Rve, avec les spécimens adultes représentés par Kobelt dans les figures 1-4 de son Taf. 24; c'est un fait du même ordre que l'on observe chez l'*A. obliquata* Gray, dont les individus jeunes ont un contour triangulaire, tandis que les adultes montrent une forme arquée en croissant⁽²⁾. Tous ces exemples prouvent combien il est nécessaire d'être en possession d'une série nombreuse d'échantillons pour pouvoir élucider les questions de synonymie si controversées dans le *g. Arca*.

A PROPOS D'UN MÉMOIRE RÉCENT SUR LES CONVOLUTA,

PAR M. GEORGES BOHN.

Gamble et Keeble viennent de faire paraître un fort joli mémoire sur les *Convoluta roscoffensis* (*Quarterly Journal*, décembre 1903); la première

(1) L. A. REEVE, *Conchologica Iconica*, vol. II, 1843. Genus *Arca*, sp. 12.

(2) ED. LAMY. Sur le prétendu genre *Savignyarca* Jous. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1903, n° 3.